

PRÉAMBULE

Quelle nuit de cauchemar !

L'orage d'équinoxe de printemps se déchaîne, la pluie s'intensifie, les éclairs fous embrasent le ciel et le tonnerre leur succède immédiatement. Des bombes éclatent tout autour de chez moi.

Pourtant, tout me parvient atténué, dans une sorte de rêve éveillé que je ferais à l'intérieur d'un cocon de ouate dans cette petite chambre mansardée avec vue panoramique sur le village. Je suis malade, shootée au grog et je suis en train d'écrire le synopsis du roman de ma vie d'enseignante. Où va se poser l'inspiration !

Bien calée contre un gros oreiller, la couverture bien remontée, seuls mes bras dépassent d'une chemise de nuit en flanelle et s'appuient sur mon écritoire.

Cette nuit-là, je ne vois ni les habitants apeurés qui regardent impuissants monter l'eau dans leurs caves et leurs rez-de-chaussée, ni les rues qui se transforment en ruisseaux grondant de colère, ni le torrent qui gonfle et dépasse rapidement la cote d'alerte.

Je suis dans un autre monde, celui de l'écriture, et c'est le début d'une longue histoire à la fois familière et insolite, à la fois réelle et fantasmagorique.

J'écris sur un cahier d'écolier à grands carreaux avec un stylo à capuchon lumineux, héritage oh combien précieux de mon père.

Le lendemain matin, je me réveille avec une drôle de sensation.

En ouvrant les volets, je suis stupéfaite par le spectacle de désolation qui surgit devant moi.

Aux informations TV de midi, j'écoute les commentaires du journaliste qui accompagnent des images surréalistes.

Après une nuit d'apocalypse, l'alerte orange vient d'être levée. Les trombes d'eau ont provoqué une grande inondation : 300 l d'eau/m² soit l'équivalent de 30 baignoires se déversant sur cette minuscule surface.

Les dégâts matériels sont considérables : routes impraticables, coupures d'électricité, chutes d'arbres, glissement de terrain... On déplore deux disparitions et un mort dans le département des Pyrénées-Orientales.

Je reste ébahie devant mon poste de télé qui fonctionne alors que la moitié de la commune est sans électricité.

C'est incroyable ! Alors que le village était en émoi et en désolation, cette nuit-là, l'inspiration était venue me tenailler et m'a tenue éveillée jusqu'au petit matin.

Quand je me relis je suis abasourdie. Je ne me souviens pas avoir écrit les dernières pages de ce préambule. C'est comme si mon stylo avait agi tout seul :

Chacun de nous, un jour où l'autre, dans son enfance ou plus tard dans sa vie d'adolescent ou d'adulte, a prononcé ces mots magiques du *portrait chinois* : 'Si j'étais...' un animal, une fleur, un pays, un moyen de transport, un roman, un film, une émission de télévision, un métier, un chanteur, un auteur, un personnage de fiction... Si j'étais quelques minutes, quelques heures, quelques jours, quelques instants ou pour toujours, autre que moi-même ou un autre moi-même :

« Être une heure, une heure seulement

Être une heure, juste une heure durant

Beau, beau et con à la fois ! »

Était-ce un véritable souhait du grand Jacques Brel ?

Heureusement tous les cons ne sont pas beaux et tous les beaux ne sont pas cons !

Dans les contes de fées, dans les films ou téléfilms de fiction, Peau d'Âne se transforme en belle princesse et épouse le prince ; Mary Poppins a des pouvoirs surnaturels qui enchantent petits et grands ; Joséphine est l'ange gardien que nous aimerions avoir.

Que d'univers et de personnages virtuels sur l'ordinateur ! Entre ces extrêmes, les possibilités de métamorphoses sont multiples.

C'est donc toi, lecteur, qui tout comme l'auteur sera le héros de ce livre.

Tu pourras comme Harry Potter avoir une formation de sorcier et le polynectar te permettra d'entrer dans la peau de qui tu voudras.

Comme Hans Solo tu feras la guerre des étoiles, comme superman ou spiderman tu accompliras des actes héroïques. Comme Amélie Poulain, tu seras marchand de bonheur. Tu vas avoir tous les pouvoirs et en premier celui de l'imagination, pour changer d'apparence, changer de sexe, changer d'état physique, changer de condition sociale, changer d'époque...

Ces pouvoirs seront bons ou néfastes. Attention à la façon de les utiliser !

Tu vas conjuguer le verbe changer à tous les temps, à toutes les personnes, à toutes les formes. Tu pourras transformer le je en jeu en t'appropriant chaque histoire. Seras-tu le même après ces différentes métamorphoses, ou seras-tu un autre ?